

Un organe de tendance implique-t-il une âpre lutte de fraction ? Pas nécessairement. Le désir d'avoir un organe de tendance ne constitue pas la seule indication du degré d'acuité de la lutte fractionnelle. La tendance de la minorité actuelle ne possède par d'organe à elle, et, cependant, l'âpreté de la lutte dans le Parti ne saurait être plus grande. Un organe d'éducation appartenant à une tendance est possible autant qu'une âpre lutte fractionnelle sans organe.

Une seule solution existe actuellement pour dissiper l'atmosphère fractionnelle : c'est l'unité.

La seule unité qui vaille la peine d'être réalisée c'est l'unité sans lutte fractionnelle. Pour parachever cette unité il est nécessaire de rééduquer les membres, de les préparer à considérer l'unité comme un renforcement du Parti et à comprendre que les divergences politiques sont compatibles avec l'appartenance à un Parti unifié.

#### LA LOYAUTE

*Question d'Andrews.* — Est-ce exact que les camarades Morrow et Goldman ont communiqué aux Schachtmanistes leurs résolutions de fusion qu'ils ont imprimées avant même que nous les ayons insérées dans notre Bulletin Intérieur ? Ont-ils eu des rencontres et des discussions avec eux depuis les occasions mentionnées que tous les camarades ont connues ? S'il en a été ainsi quelle a été l'attitude des dirigeants du W.P. ? Qu'ont-ils pu dire et que leur avez-vous répondu au cours de ces rencontres. Avez-vous fait au Bureau Politique des rapports concernant ces rencontres, et si vous ne l'avez pas fait, pourquoi ?

Avez-vous discuté avec eux avant ou bien pendant ce Plenum ? Dites-nous ce qu'il en est sur tous ces points.

*Question de Wood.* — Le camarade Goldman a refusé de répondre aux questions posées par Andrews. Il prétend qu'elles ne sont pas sérieuses. Je désire poser exactement les mêmes questions. Vous admettez que le témoignage des faits est contre vous. Vous agissez derrière le dos du Parti. Mais pourquoi alors vous enfermez-vous dans votre dignité et refusez-vous de répondre ? Nous voulons le savoir. Nos membres de la base veulent le savoir. Etes-vous loyaux envers notre organisation ?

*Réponse.* — Oui j'ai dit que les questions n'étaient pas sérieuses et je ne prendrai pas le temps d'un Plenum convoqué ostensiblement pour discuter l'unité avec le W.P. pour répondre à ces questions. Mais je m'aperçois que si ces questions ne sont pas sérieuses pour moi elles le sont pour vous et par conséquent je vais y répondre. Je vais en tout cas vous répondre sur la question générale de notre loyauté envers le Parti. Il me serait trop difficile de répondre à quelques-unes des questions posées par le camarade Andrews.

Elles sont d'un niveau intellectuel aussi bas que possible. Il est triste et extrêmement décourageant que toutes nos controverses tournent autour de questions telles que le droit de parler avec des adversaires ou bien si une lettre de critique écrite par un ami devrait être publiée dans la *Fourth International*. Depuis la mort de Trotsky le niveau intellectuel de nos discussions est tombé presque à zéro. Même des discussions d'une importance aussi considérable que celle sur les problèmes de la Révolution Européenne ont été abaissées par la majorité à un niveau inconcevablement bas.

En quoi consiste la loyauté envers une organisation ? En dernière analyse elle consiste pour un Marxiste révolutionnaire en sa loyauté envers les idées que cette organisation est appelée à défendre.

Quant on considère l'histoire d'un mouvement socialiste pendant les trente dernières années il devient clair que la simple loyauté envers une organisation peut aboutir à la victoire de la contre-révolution.

Les centaines de milliers d'ouvriers sincères qui sont loyaux envers les Partis Socialistes et Staliniens avaient la même conception d'une loyauté aveugle à une organisation, telle qu'elle est suggérée, par les questions qui m'ont été posées. C'est la loyauté conservatrice, bien que naturelle à des organisations de la part d'ouvriers sincères qui rend si difficile à l'heure actuelle le développement de nos Partis en Europe.

Est-ce que nous ne nous attendions pas à ce que après toutes ces trahisons les ouvriers européens rallient un parti révolutionnaire. Ils ne l'ont pas fait. Ils se cramponnent aux Partis qu'ils ont créés et leur sont loyaux. L'avant-garde révolutionnaire a besoin d'une loyauté différente, une loyauté envers des idées et non pas envers une organisation, ce qui, en dernière analyse, signifie à la direction d'une organisation.

Un camarade ancien dans le mouvement, a dit au camarade Morrow, au cours d'une conversation, que la lutte de la minorité était vaine.

Il a dit que les ouvriers aiment bien qu'on leur dicte ce qu'ils doivent penser et ce qu'ils doivent faire. Ce camarade ne comprenait pas qu'il renonçait ainsi à ce qui est à la base même de notre lutte pour le socialisme, à savoir à la création d'un groupe d'ouvriers indépendants et doués d'esprit critique qui ne sauraient tolérer qu'on leur dicte leurs pensées et leurs actes.

Quelques-uns d'entre vous ont interprété les remarques que j'ai formulées dans le sens que c'est aux ouvriers que j'impute l'échec de la révolution. Quelle sottise ! Quand je dis que les ouvriers sont conservateurs par nature et qu'ils suivent la direction d'une organisation qu'ils ont construite, cela prouve immédiatement que je considère le problème

de la direction comme le problème le plus important de notre génération. Et que le plus grand devoir d'une direction révolutionnaire c'est de créer un esprit d'indépendance et de critique, chose qui fait toujours rire les Philistins.

Au cours de cette controverse sur l'unité la question de la loyauté a été soulevée d'une façon qui a complètement induit les membres en erreur. La forme a été portée au-dessus de la substance. On a mis l'accent sur des formules insignifiantes contre la véritable substance de la loyauté, la loyauté à l'idée de construire une organisation révolutionnaire où les divergences légitimes sont admises et discutées selon leurs mérites.

La minorité a comme point de départ la proposition fondamentale que les camarades du W.P. sont des révolutionnaires dévoués et qu'ils en ont donné des preuves pendant la période du conflit impérialiste. Nous partons de la proposition qu'ils appartiennent à la IV<sup>e</sup> Internationale.

Il est indispensable que nous ayons des relations très amicales avec les camarades du W.P., que nous discutons avec eux la question de l'unité et que nous les pressions en sa faveur. Si nous avions agi autrement nous aurions été déloyaux envers le Parti que nous voulons construire. A l'heure actuelle la minorité va encore plus loin. Quand les camarades du W.P. montrent leur volonté de s'unifier avec notre Parti et de se soumettre à sa discipline chaque fois qu'ils se trouveraient en minorité, nous devons les considérer non seulement comme des révolutionnaires dévoués ayant commis une erreur en scissionnant mais comme une tendance de la IV<sup>e</sup> Internationale. Nous reconnaissons maintenant en ce pays l'existence de trois tendances : celle de Cannon, du W.P., et la nôtre. Je ne traiterait pas ici des différences entre ces tendances. Il suffit que j'établisse qu'elles existent, du moins en ce qui nous concerne. La vérité m'oblige à reconnaître qu'au moment présent les liens qui nous unissent avec la tendance du W.P. sont plus forts que ceux qui nous lient à celle de Cannon. Les questions de la nature et de la défense de l'Union Soviétique sont maintenant secondaires tandis que celles de l'unité et de la lutte contre la création d'un parti monolithique constituent les problèmes les plus importants. Sur ces problèmes nous sommes parfaitement d'accord avec les camarades du W.P. Une autre question importante est celle de l'utilisation des revendications démocratiques pour mobiliser les masses en Europe pour la révolution socialiste et sur cette question le W.P. se trouve plus près de la minorité.

C'est uniquement parce qu'il y a formellement deux partis que le bloc de la minorité avec les Cannonistes existe. C'est uniquement parce que nous tenons tant à réaliser l'unité des trois tendances au sein de la IV<sup>e</sup> In-